

CONCOURS LITTERAIRE DE LA NUIT DES TEMPS 2021
UNE MINUSCULE PETITE FEUILLE

Il était une fois une toute petite fille et une minuscule petite feuille. La petite fille l'a ramassée dans son jardin alors qu'elle s'y amusait, un après-midi de printemps, le jour de son troisième anniversaire quand la minuscule petite feuille tomba de son arbre. A peine après l'avoir ramassée la petite fille déclama « C'est ma nouvelle amie, elle est trop mignonne. Je prendrai soin d'elle toute ma vie, corps et âme ! ». Sa mère, devant cet acte d'innocence ne put s'empêcher de rire puis retourna préparer le gâteau d'anniversaire de sa fille.

Quelques heures plus tard, même après avoir mangé et fêté son anniversaire, la petite fille était toujours en train de s'amuser dans le jardin avec sa nouvelle amie « Minuscule petite feuille », sa mère ne put s'empêcher de lui dire « Tu sais aujourd'hui elle est là, elle est en bonne santé, mais si tu ne prends pas bien soin d'elle, elle ne sera peut-être plus là un jour, d'autant plus que tu es peut-être un peu jeune pour pouvoir t'occuper de cette minuscule petite feuille ».

La petite fille changea immédiatement d'expression pour passer d'un grand sourire à une petite bouille triste avec des yeux pleins de larmes « Comment ça ? ».

« Eh bien, tu sais, c'est un petit être vivant, comme tout être vivant elle n'est ni invulnérable, ni immortelle. Cette feuille va vieillir, se faner, et disparaître un jour, peut-être plus vite que tu ne le crois... ».

« Mais pourquoi ? », répondit la petite fille, ce à quoi sa mère lui expliqua :

« Parce que le temps ne nous laisse jamais de répit, il ravage tout sur son passage à partir du moment où on lui résiste ou qu'on est en position de faiblesse. Et puis tu pourrais très bien t'en débarrasser ou l'oublier. Cependant... Tu pourrais également la planter dans un petit bocal, l'arroser suffisamment et lui parler quotidiennement de tes aventures comme celle que tu m'as racontée hier sur le goût de la mandarine ! Et peut-être qu'elle va grandir et devenir une tige puis un bourgeon, puis un arbre que tu pourras planter dans le jardin comme celui que j'ai planté quand j'avais à peu près ton âge. Peut-être qu'une fois devenue grande, le temps décidera de laisser à cette minuscule petite feuille le temps de vivre assez longtemps pour que vous viviez le plus possible ensemble ».

A ces paroles de sagesse, la petite fille fonça immédiatement vers l'intérieur de la maison sans rien dire pour aller chercher un petit bocal dans lequel mettre la minuscule petite feuille, elle y déposa cette dernière et partit donc se coucher en pensant que cela serait suffisant avec comme dernières volontés que sa maman l'aide pour être sûre que la plante ne manque de rien. Alors, comme preuve de sa promesse, sa mère, avant d'aller également se coucher, y ajouta un peu de terre, d'engrais et d'eau.

Le lendemain matin, la petite fille découvrit le petit bocal avec les modifications que sa mère y avait apportées. Elle la remercia, prit le pot et l'emmena à l'école pour présenter sa nouvelle meilleure amie à ses professeurs.

Pendant des jours, des semaines et des années, la petite fille n'avait que cette toute petite feuille comme amie et partageait tout avec elle. Elle l'emmenait à l'école, elle jouait avec elle, partageait un peu de sa nourriture avec elle, lui avait même dessiné un petit sourire pour qu'elles puissent rire ensemble et être sûre que la minuscule petite feuille passait réellement un bon moment. Elle disait qu'elle n'avait pas le temps pour les amis, ce qui a toujours fait sourire sa mère.

Le temps passa par ce petit bocal et comme la mère l'avait prédit cette minuscule feuille devint une tige, puis un bourgeon, elle fit quelques petites fleurs magnifiques aux yeux de la petite fille. Petite fille qui avait elle aussi énormément grandi et qui était devenue magnifique aux yeux de sa mère. Malheureusement, comme sa mère avait mis sa fille en garde, le temps est

sournois : le temps fait également perdre la mesure des sentiments et nous oblige à devoir nous occuper de beaucoup d'autres choses et d'oublier nos promesses par de nouvelles amitiés, des amours naissants, des devoirs et des examens par milliers. Alors, la petite feuille se mit à grandir petit à petit seule, sans petite fille qui lui raconte des histoires, avec qui s'amuser comme une folle, avec qui s'épanouir dans un plus grand bocal au fond du jardin.

Ainsi son sourire s'effaça par le mauvais temps vu que personne ne pouvait s'occuper de lui en dessiner à nouveau un...

Quand la petite fille devenue grande ramenait ses nouvelles meilleures amies, sa plante était là ; quand elle ramena sa première petite amie à la maison, sa plante était là ; quand elle ramenait de bonnes et mauvaises nouvelles à la maison et que sa mère lui passait un savon, sa plante était encore là. Parfois l'adolescente venait dessiner, ou bien réviser au pied de son arbre, parfois elle décidait même de lui raconter ce qu'il lui arrivait à l'école. Mais quand le temps passa assez pour que la jeune fille ait son diplôme, elle partit habiter dans une autre ville pour commencer sa vie d'adulte, faire ses études, travailler et fonder une famille. Le petit arbre devenait de plus en plus triste, on pouvait le remarquer car, ses feuilles tombaient sans arrêt peu importe la saison et ses branches s'étendaient uniquement vers le sol, jamais vers le ciel. Seule la mère venait par moment s'en occuper en espérant que quand sa fille reviendrait, comme à quelques rares occasions, elle ne le remarque. Mais ce n'était pas le cas alors la mère perdit peu à peu la motivation d'aller jusqu'au fond du jardin pour s'occuper de la plante jusqu'à ne plus jamais y retourner.

Puis vint un jour où l'arbre tomba malade, un parasite qui avait pour but de l'envahir et de le tuer. Il partit du tronc et commença à ravager tout son intérieur. La mère de la jeune fille ne s'en était pas rendu compte au premier abord car évidemment elle n'allait plus au fond du jardin. Peut-être que ce n'était pas un si bon emplacement le fond du jardin... Il est au soleil, avec un arrosoir à côté et il pleuvait assez souvent mais, personne ne prend le temps d'aller tout au fond d'un jardin. La maladie devint peu à peu visible car le tronc changea de couleur, puis une branche entière tomba. La mère appela sa fille : « Ton arbre est malade, que puis-je faire ? ». La jeune fille qui avait totalement oublié l'existence de cet arbre à cause de tout ce qu'elle avait à faire se mit soudainement à pleurer comme le jour de son troisième anniversaire. Elle ne vint pas immédiatement chez sa mère, une vague d'émotion l'envahit. Tout à coup, elle se mit à penser que le temps était passé trop vite. Et ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle eut un déclic, une révélation soudaine : son enfance était définitivement terminée. Elle but toute la journée pour oublier (en vain) et passa la nuit avec son âme sœur pour rattraper toutes les étreintes de sa mère et la joie de voir sa minuscule petite feuille qu'elle avait à présent perdues.

Le passage à la vie d'adulte est difficile : on s'énerve, on se bat constamment contre le temps pour être sûr de tout consommer de notre vie d'enfant innocent, qu'on voit finalement emporté par le courant du temps. En dernier lieu, on finit par omettre les moments réellement importants. On gâche les derniers moments d'enfance qui nous restent. Il n'y a alors plus que la nostalgie pour nous les faire revivre. Nonobstant, vous vous doutez bien qu'ils sont toujours couverts par les larmes et la colère.

« Je lui avais promis... Qu'ai-je fait ?! », sanglotait-elle dans les bras de sa compagne, « J'aurais dû faire attention à elle, je lui avais promis ! Je suis une horrible personne ». Les mêmes paroles répéta-t-elle pendant des jours.

Mais la fille retourna tout de même chez elle quelques jours plus tard avec sa compagne qui s'y connaissait énormément en jardinage et en maladie de plantes.

Le diagnostic fut sans appel, l'arbre allait bientôt mourir... La jeune femme ne put en aucun cas s'empêcher de crier, pleurer, puis fit une crise de panique. Elle était aussi triste qu'une personne ayant perdu un enfant. Quand elle se réveilla et que l'arbre était mort, elle sentit une atroce douleur dans la poitrine, sans besoin de vérifier, elle savait que « Minuscule petite feuille » était morte. Elle ne s'endormit plus jamais, elle prit rapidement l'apparence d'une folle, elle n'eut plus aucune horloge biologique, ses cheveux étaient gras, ses habits sales, ses cernes sombres, sa voix cassée à cause de toutes les cigarettes qu'elle fumait et son corps devint aussi mince que l'aiguille des secondes sur une horloge. Sa femme la quitta : il était trop tard pour la ramener à la raison.

Sa mère pleura également quand elle vit l'arbre mort allongé sur l'herbe, tout ça parce qu'elle savait qu'elle avait promis à sa fille de s'occuper de « Minuscule petite feuille » pour qu'elle ne manque jamais de rien et pour qu'elle soit toujours en bonne santé. Elle avait elle aussi oublié ses promesses à cause du temps, celui dont elle mettait en garde sa propre fille. Elle se mit à marmonner encore et toujours « Le temps, c'est toujours le temps... », comme pensant à un vieil ennemi et ne sortit plus jamais de sa maison. Certains de ses voisins pouvaient la croiser aux rares occasions, mais les seuls détails dont ils se souvenaient de cette femme étaient son apparence misérable et son extrême méchanceté.

La mère et la fille ne se vîmes plus jamais dès lors.

« Comment va la patiente de la chambre 237 ? Le docteur a dit quoi ? » – « Psychose suite à un choc psychologique, elle n'arrête pas de raconter la même histoire sur un membre de sa famille décédé d'un cancer et étant donné que seule la personne qui l'a trouvé prête à se défenestrer sur son toit ne la connaît pas on ne peut pas savoir lequel, son dossier est vide et il semblerait qu'elle n'ait aucune relation avec personne. Il pense qu'elle ne veut pas ou plus s'avouer quelque chose, mais quoi ? On le saura peut-être dans deux ou trois mois... ».